

PROJET ACCOMPAGNEMENT QUÉBEC-GUATEMALA

En solidarité avec les défenseur-e-s des droits humains depuis 1992



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2014-2015



DESSINS : RÉMY GUENIN ET FRANÇOIS SAMSON-DUNLOP

PERSONNEL DU PAQG

LAURENCE GUÉNETTE
Coordination générale

JEANNE RICARD
Chargée de projet, stage QSF-OCI
septembre 2014 à juin 2015

MARIANNE ARCHAMBAULT-LALIBERTÉ
Stagiaire (UQAM), janvier à juin 2015

MALIK FILAH
Assistant de coordination, depuis avril 2015

CONSEIL D'ADMINISTRATION

GUILLAUME CHARBONNEAU
Président

ÉLYSE DESJARDINS
Vice-présidente

NATHALIE BRIÈRE
Trésorière

ANNABELLAJIMÉNEZ
Administratrice

CAMILLE GAUDREAU
Secrétaire

FANNY POIRIER
Administratrice

LUIS RODAS CALDERÓN
Administrateur

NELLY MARCOUX
Administratrice

HÉLOÏSE BARGAIN
Administratrice

TABLE DES MATIÈRES

Mission du PAQG et Mot du Président

Nouvelles du Guatemala 2014-2015

Nouvelles de nos accompagnatrices

Le PAQG au Nord

Visages de Résistance

Soutenez-nous!

Remerciements

Bilan financier 2014-2015

MISSION DU PAQG

Le Projet Accompagnement Québec-Guatemala (PAQG) est un organisme de solidarité basé sur l'engagement bénévole de militant-e-s des droits de la personne. Sa mission consiste à mener des actions de soutien aux défenseurs guatémaltèques des droits civils, politiques, sociaux, culturels, environnementaux et économiques, victimes d'exactions en raison de leur travail.

Depuis 1992, nos volontaires fournissent une présence et un accompagnement physique à ces militant-e-s dans leur lutte non-violente en faveur de la justice et observent la situation des droits de la personne dans le pays.

Au Guatemala, le PAQG travaille en collaboration étroite avec ACOGUATE, une organisation formée de comités d'accompagnement d'une dizaine d'autres pays. L'accompagnement est un moyen d'action solidaire, non-violent et non partisan. Il répond aux demandes formulées par les défenseur-e-s guatémaltèques de droits humains qui jugent pertinentes la présence d'observatrices internationales

Au Québec, nos équipes mettent en œuvre des activités destinées à sensibiliser le public aux enjeux de la solidarité internationale et à favoriser sa mobilisation et son engagement.

MOT DU PRESIDENT

À l'heure de rédiger ces mots, l'été est à son apogée et tout le travail accompli au cours de l'année 2014-2015 peut sembler bien loin, presque autant que la réalité des défenseur-e-s des droits humains guatémaltèques. Mais il vaut la peine de regarder en arrière alors que les derniers mois ont été bien remplis au PAQG, autant dans sa mission d'éducation du public que sur le terrain.

Tout d'abord, nous ne pourrions passer outre l'excellent travail de Mélisande sur le terrain, qui a su remplir son mandat de 12 mois d'accompagnatrice avec brio et faire honneur au PAQG par son dévouement, au cœur d'une conjoncture de plus en plus complexe pour les observatrices et observateurs internationaux. Pendant ce temps, au Québec, une équipe tout aussi engagée envers les droits humains au Guatemala était à l'œuvre. Coordonnée par notre chère Laurence, l'équipe s'est agrandie afin de mieux réaliser la mission du PAQG. Jeanne et Marianne ont sauté à pieds joints dans la réalisation de cet incroyable projet que fut « Visages de résistance », qui sensibilisa des jeunes de toute la province à l'importance de la défense des droits humains. Bien sûr, une bonne partie de ce travail n'aurait pas été possible sans l'appui de Malik Filah, notre nouvel assistant à la coordination, qui s'est joint à nous en avril dernier. Même chose pour ce qui est de mes collègues sur le conseil d'administration, membres actifs et passionnés tous autant qu'ils le sont !

La suite des choses ne s'annonce pas de tout repos. Ici comme au Guatemala, 2015-2016 sera une année électorale, avec tout ce que cela entraîne (déjà) en termes de tension et d'instabilité, mais aussi d'espoir et d'espérance. Si les contextes sont évidemment bien différents, leur issue affectera grandement la donne, bien au-delà de l'arène politique partisane. Mais une chose est sûre, le PAQG continuera de déployer tous ses efforts afin d'appuyer les défenseur-e-s des droits humains au Guatemala, à travers son travail d'éducation du public au Québec et par l'accompagnement au Guatemala.

Laurence-Guillaume Charbonneau Quintal

NOUVELLES DU GUATEMALA 2014-2015

● Juillet 2014

- Un tribunal guatémaltèque rend un jugement reconnaissant que le permis minier accordé en 2012 au projet Chocoyos de Entre Mares, subsidiaire de Goldcorp, a été octroyé illégalement par le Ministère de l'Énergie et des Mines, puisque la population de la région de Sipacapa n'a pas été consultée.

● Août 2014

- Les 14 et 15 août, ont lieu des attaques brutales de la Police Nationale Civile (PNC) et d'agents de sécurité privée contre les communautés Mayas Q'eqchis de Nueve de Febrero et Monte Olivo (Coban, Alta Verapaz) dans l'Alta Verapaz. Ces événements surviennent alors qu'à la fin du mois de juillet dernier, le gouvernement d'Otto Perez Molina s'engageait à renouveler sa coopération avec l'entreprise Hidro Santa Rita pour une durée de vingt ans. Le projet hydroélectrique de Hidro Santa Rita suscite opposition et résistance dans plusieurs communautés environnantes depuis quelques années déjà.
- Le 21 août 2014, la Cour Interaméricaine des Droits de l'Homme (CIDH) annonce que le Guatemala enfreint ses recommandations dans douze cas. Selon elle, cela « *constitue un acte évident de désobéissance* » et « *une méconnaissance des principes de base du droit international* ». De plus, la CIDH a résolu que « *le Guatemala doit remplir son obligation de respecter et d'exécuter ce qui a été décrété par la Cour et que l'inverse l'expose à une responsabilité internationale* ».

● Septembre 2014

- Les 19 et 20 septembre, une nouvelle escalade de violence liée à la construction d'une autoroute périphérique régionale et d'une cimenterie, entraîne le déclenchement par le gouvernement de l'état de prévention et fait 8 morts à San Juan Sacatepéquez. Les deux mégaprojets provoquent de vives tensions sociales depuis 2007.



● Décembre 2014

- Reprise du procès d'Efraín Ríos Montt pour génocide. Le général Efraín Ríos Montt et l'ex-directeur de l'intelligence militaire, Rodríguez Sánchez, font à nouveau face à la justice pour génocide et crimes contre l'humanité perpétrés contre le peuple Maya Ixil au début des années 1980.

Photo AFP

● Janvier 2015

- Lors de la reprise du procès d'Efrain Rios Montt, la défense obtient la récusation de la présidente du tribunal Janeth Valdez parce qu'elle avait émis un avis sur le génocide dans un mémoire de maîtrise rédigé en 2004. Le procès est reporté au 23 juillet 2015.



Photo AFP

- 19 janvier 2015, condamnation historique dans le cas de l'incendie de l'ambassade espagnole. Pedro Garcia Arredondo, ex-chef du Commando 6 de l'ancienne Police Nationale est condamné à 90 ans de prison pour l'incendie qui avait fait 37 morts en 1980. Ces paysans et étudiants étaient venus du Quiché pour rechercher des appuis diplomatiques et dénoncer les violations des droits humains commises par les forces armées au sein de leurs communautés. Cette tragédie, loin d'être le simple fruit d'un « accident », s'inscrivait dans une stratégie contre-insurrectionnelle du gouvernement guatémaltèque dans le but ultime de démanteler et supprimer tout groupe opposé au gouvernement.

● Avril 2015

- Assassinats de Telésforo Odilio Pivaral González et de Marilyn Topacio Reynosa (16 ans), deux personnes opposées au projet minier Escobal de la compagnie canadienne Tahoe Resources à San Rafael Las Flores, au Guatemala.
- Le gérant du projet Escobal de l'entreprise Tahoe Resources est envoyé en détention préventive suite à des accusations de pollution industrielle dans la rivière Los Esclavos, dans le département de Santa Rosa. L'eau de la rivière n'est désormais plus adéquate ni à la consommation humaine ni à l'agriculture.
- Le 25 avril, 39 000 personnes, mobilisées rapidement à travers les réseaux sociaux, manifestent sur la Place de la Constitution à Ciudad de Guatemala pour réclamer la démission du Président Otto Pérez Molina ainsi que de la Vice-présidente Roxana Baldetti. Le mouvement #RenunciaYa est né

● Mai 2015

Le 8 mai, Roxana Baldetti, vice-présidente du Guatemala, démissionne.
Cet évènement est célébré comme une grande victoire dans les rues du Guatemala.

"À présent, au tour du
Président de démissionner!"
scandent les manifestant-e-s.

La plupart des analystes disent
qu'il s'agit de la plus profonde
crise politique que le pays ait
traversée depuis la fin du
conflit armé.

D'autre démissions de
ministres et de hauts
fonctionnaires suivront,
jusqu'au point culminant de la
crise qui surviendra, comme
on le sait à présent, le 3
septembre 2015, alors que le
Président Otto Perez Molina
remet lui aussi sa démission!

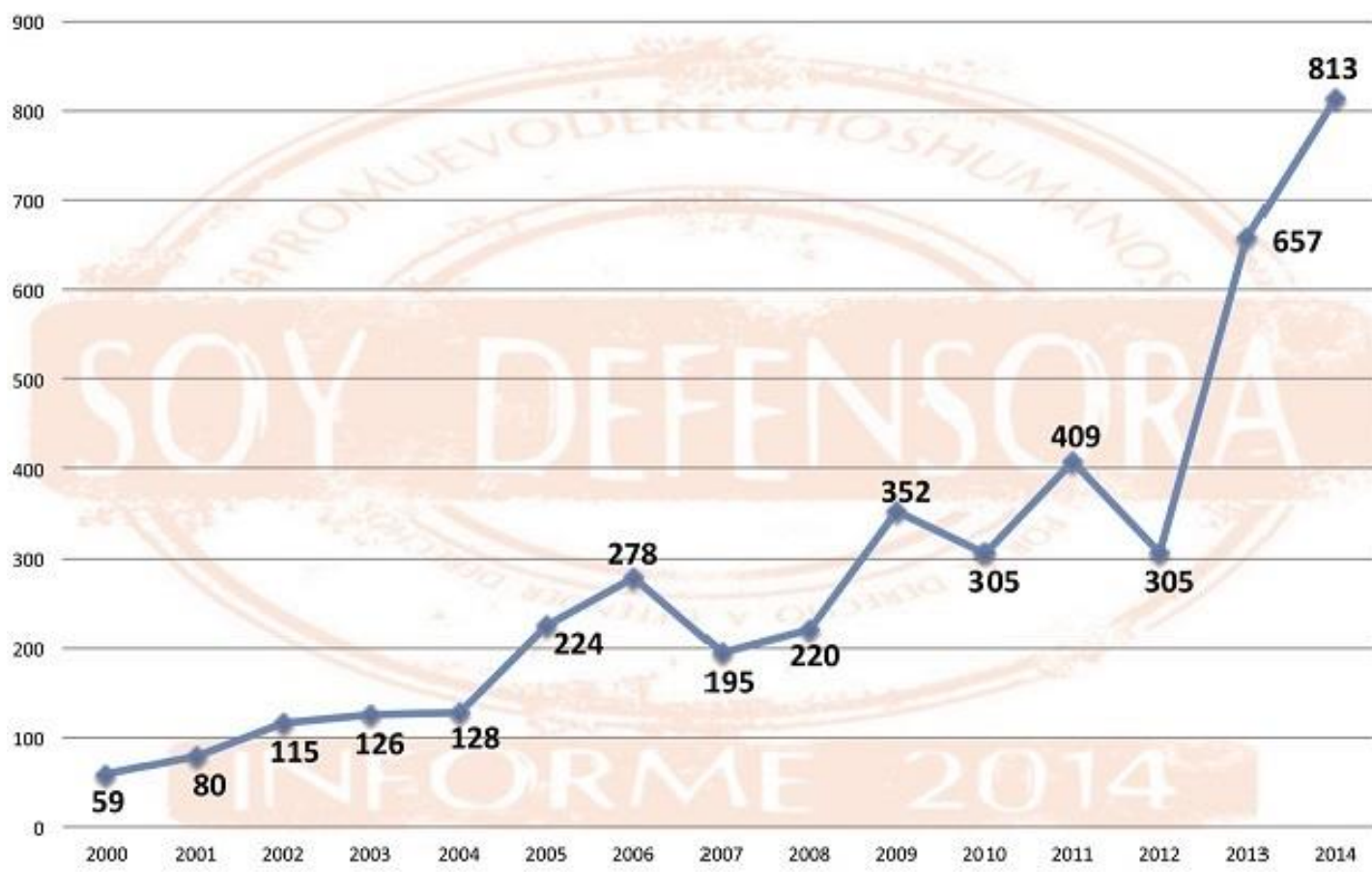
Photo Félix Acajón



2014, L'ANNEE LA PLUS VIOLENTE POUR LES DEFENSEUR-E-S DE S DROITS HUMAINS

La vague de violence à l'encontre des défenseur-e-s des droits humains au Guatemala a connu une augmentation constante depuis le début des années 2000. En 2013, le bilan était alarmant, surtout en raison du procès de l'ancien dictateur guatémaltèque Efraín Ríos Montt, condamné pour génocide et crimes contre l'humanité, puis libéré après l'annulation très controversée de la sentence. Selon l'Unité de protection des défenseur-e-s des droits humains au Guatemala (UDEFEQUA), en 2014, l'augmentation des attaques contre les défenseur-e-s de droits humains est fulgurante. La vive opposition de l'oligarchie guatémaltèque au procès de Ríos Montt s'est transformée en une alliance entre les acteurs gouvernementaux (incluant la présidence), les secteurs entrepreneuriaux liés à l'industrie agroalimentaire et l'industrie minière, les groupes d'ex-militaires (qui sont impliqués dans de graves violations des droits humains) et les groupes d'extrême droite. Cette alliance a été le fondement de plusieurs pactes d'impunité incluant une stratégie de criminalisation des défenseur-e-s et de limitation de leur liberté d'expression.

Intimidation, coups de fil anonymes, menaces, surveillance, entrées par effraction dans les bureaux de leurs organisations, agressions et assassinats: c'est dans ce contexte de violence qu'évoluent les défenseur-e-s des droits humains que le PAQG accompagne.



Nombre d'agressions à l'encontre des défenseur-e-s des droits humains au Guatemala entre 2000 et 2014 (UDEFEQUA)



Photo extraite du site « Mining Justice Alliance »

Sous la pression internationale, Goldcorp a récemment vendu sa participation de 25% dans la compagnie minière canado-américaine Tahoe Resources. Bien que Goldcorp ait mis de l'avant des intérêts stratégiques pour justifier cette vente, il n'était plus possible pour l'entreprise de nier les nombreuses violations des droits humains dont la société Tahoe Ressources est responsable au Guatemala. Le permis d'exploitation de la mine Escobal a été octroyé illégalement et l'opposition des populations locales qui subissent directement les effets négatifs de ce projet n'a jamais été entendue malgré les obligations prévues par le droit international et constitutionnel. Les individus et communautés qui ont tenté de revendiquer leurs droits ont subi une répression très brutale de la part de la compagnie minière ainsi que de l'État guatémaltèque. Entre 2012 et aujourd'hui, on compte de nombreuses attaques de manifestant-e-s pacifiques : 32 détentions arbitraires, 50 blessés, l'enlèvement de 4 leaders communautaires, des poursuites criminelles contre 90 personnes, et l'assassinat de cinq personnes qui étaient impliqués dans l'organisation communautaire contre le projet minier. L'écoute des conversations téléphoniques de l'ex-chef de la sécurité privée de l'entreprise, dans lesquelles il utilise un langage haineux montrant clairement ses intentions face aux opposant-e-s du projet minier, ne laisse place à aucun doute sur le caractère délibéré de cette violence.

NOUVELLES DE NOS ACCOMPAGNATRICES

Catherine Tremblay

Étudiante au baccalauréat en relations internationales et droit international à l'UQAM. Catherine a un intérêt particulier pour les enjeux de droits humains, les droits autochtones et environnementaux, et les questions de guerre et paix.



Les premières semaines de mon activité d'accompagnatrice internationale furent consacrées à me familiariser avec l'histoire et la situation en matière de droits humains des communautés au sein desquelles j'allais travailler. Cette collecte d'informations tant sur les persécutions vécues par les populations que sur les enjeux politiques et juridiques du pays, m'a permis de comprendre le contexte où allait se situer mon action. Bien que ma vision de cette activité évolue continuellement, j'ai pu me doter d'une définition de ce qu'est l'accompagnement international grâce à des paroles recueillies dans les communautés que j'ai visitées. Pour certains, notre action permet de diminuer le risque de violence physique qu'ils encourent du fait de leur action en tant que défenseur-e-s des droits humains. Pour d'autres, c'est plutôt l'appui moral que nous leur apportons qui importe. Mais dans les deux cas, les discussions que nous avons eues lors de nos visites

démontrent la confiance que ces personnes ont vis-à-vis de notre action. Selon elles, nous contribuons à ouvrir les espaces nécessaires à la poursuite de leur lutte pour la justice et contre l'impunité.

J'ai accès aux organismes communautaires et juridiques et à l'expertise de professionnels locaux qui m'aident à comprendre la conjoncture nationale et ses conséquences dans les communautés accompagnées. J'observe la vie communautaire, avec ses réunions, ses cérémonies, ses conflits et ses injustices qui persistent. Mon rôle en tant qu'accompagnatrice, c'est de savoir observer, d'analyser, de prendre des notes, de divulguer l'information, de relayer des luttes et dans certains cas d'appuyer, de supporter. Paradoxalement, ce rôle est à la fois limité par ma position d'étrangère et rendu effectif par cette même position. Mes privilèges indéniables tels que la nationalité canadienne font qu'on m'accueille comme si je possédais les yeux du monde. Pourtant, jamais je ne pourrais entièrement saisir le contexte de violence et de peur mis en place pour maintenir les populations autochtones guatémaltèques dans le silence. Après avoir donné son témoignage devant la juge, une survivante du génocide s'exclamait avec satisfaction : « Maintenant, tous savent qu'on ne ment pas! ».

En créant des liens et en mettant nos réseaux à disposition des défenseur-e-s des droits humains, nous contribuons à ce que tout le monde sache.

Mélanie Séguin

Étudiante en Études Internationales option Développement International à l'Université de Montréal. Elle a été présidente du Comité d'Amnistie Internationale de l'UdeM en 2013 et 2014 et s'est impliquée auprès de différents organismes dont Greenpeace et WWF. Pour la prochaine année elle sera à nouveau au Guatemala, dévouée à la défense des droits humains à travers l'observation internationale, mais cette fois avec les Brigades de paix internationales (PBI).

L'accompagnement international, qui est un outil pour appuyer les défenseur-e-s des droits humains, a connu de nombreux rebondissements depuis le mois de mai 2014. En tant que bénévole auprès du PAQG et d'ACOGUATE j'ai été témoin de nombreux événements marquants dont l'éviction forcée de la Puya, la tentative d'éviction forcée de deux accompagnateurs des Brigades de paix internationales, l'état de prévention proclamé à San Juan Sacatepéquez pour les mobilisations contre la mine de ciment qui y est installée, la réouverture du procès contre Rios Montt pour génocide, le début du procès contre Myron Padilla pour les violations des droits humains commises autour du projet minier situé à El Estor, l'emprisonnement de nombreux défenseurs du territoire de Huehuetenango et le début du mouvement #RenunciaYa. Cette période a été chargée pour les défenseur-e-s des droits humains et donc pour les accompagnateurs-trices. Dans ce nouveau contexte, les risques encourus par les bénévoles sur le terrain ont augmenté, et les incidents de diffamations à notre encontre se sont multipliés dans les médias. Ces changements parfois drastiques ont amené l'équipe sur le terrain à entamer un processus de remodelage des méthodes employées afin d'assurer la sécurité des accompagnateurs-trices et d'intensifier les effets positifs de l'accompagnement sur le travail des défenseur-e-s des droits humains.

Personnellement, j'ai vécu une expérience que je pourrais qualifier de complète et d'intense. J'ai eu la chance de travailler avec différents groupes et communautés qui défendaient leur territoire des effets dévastateurs de l'activité extractive ou encore qui tentaient de récupérer leurs terres précédemment usurpées par des propriétaires terriens pour la production massive de café. J'ai également pu rencontrer de nombreux défenseur-e-s des droits humains qui militent contre l'impunité et pour la mémoire historique. Parmi ceux-ci on trouvait non seulement des avocats mais aussi des témoins du génocide. J'ai donc participé à de nombreuses activités, allant de consultations communautaires sur des projets miniers à des visites dans les communautés en passant par l'observation d'audiences et des réunions avec différentes instances du gouvernement guatémaltèque. Finalement, cette année, déjà incroyable de par la nature du travail, s'est ponctuée de nombreux moments inoubliables avec les autres accompagnateurs-trices et les gens avec qui je me suis liée d'amitié. Ce mode de vie complètement distinct de celui que j'avais avant mon départ et ces gens avec qui j'ai passé mon année au Guatemala m'ont également aidée à grandir sur les plans personnels et professionnels et m'ont donné un regard plus ouvert et éclairé sur le monde



LE PAQG AU NORD

● Juillet 2014

- Dans le cadre du festival *Cinéma sous les Étoiles*, le PAQG a diffusé en plein-air son court métrage documentaire *Scandales de l'industrie minière canadienne au Guatemala* devant plus de 150 personnes. Après la projection, les membres du PAQG ont présenté la campagne Le fil de l'argent qui vise à dénoncer le lien financier qui existe entre les fonds de pension canadiens et les compagnies minières, et exige depuis février 2014 le désinvestissement de nos cotisations des compagnies Goldcorp et Tahoe Resources.
- Crise des accompagnateurs de Peace Brigade International (PBI). Suite à une mesure prise par la Direction générale de la migration du Guatemala (DGM), deux volontaires de PBI se sont vus retirer leurs permis de résidence temporaire, ne disposant plus que de dix jours pour quitter le territoire, sans qu'aucune justification ne motive cette décision. Le PAQG a réagi de façon rapide en envoyant plusieurs lettres d'action urgente à l'ambassade du Guatemala de même qu'à une dizaine de politicien-ne-s aux niveaux provincial et fédéral. L'équipe a également publié des articles et réalisé deux entrevues radio à Radio-Canada International et Voces Latina de Toronto pour dénoncer cette situation. Au final, l'annulation des visas des deux observateurs internationaux a été révoquée par le Ministère de l'Intérieur.

● Août 2014

- Lors du Forum Social des Peuples, une rencontre d'envergure entre individus et organisations de la société civile provenant de tout le Canada qui se tenait à Ottawa du 21 au 24 août, le PAQG a animé l'Assemblée de convergence sur la justice minière qui rassemblait plus de 200 personnes et organisations québécoises et canadiennes, et co-rédigé la déclaration publique parue suite au Forum.

● Octobre 2014

- Le PAQG a organisé, le 2 octobre, une rencontre avec le député de Mont-Royal Irwin Cotler afin de lui présenter la situation des défenseur-e-s de droit au Guatemala ainsi que celle des accompagnateurs-trices internationaux. Durant cette rencontre, il a également été question des enjeux miniers. Cette rencontre a porté ses fruits puisque que par la suite, M. Cotler, en partie motivé par la conversation avec le PAQG, a soumis des questions incontournables au gouvernement Harper en séance parlementaire, concernant la reddition de compte des entreprises et le rôle du Canada dans l'industrie minière au Guatemala.
- Lors de l'assemblée générale annuelle du Conseil des Canadiens (organisme qui milite en faveur de la justice sociale, économique et environnementale) à Hamilton, Ontario, le PAQG a animé son atelier de désinvestissement « Le Fil de l'Argent » devant une vingtaine de militant-e-s de différentes provinces canadiennes. Ces militant-e-s ont pu à leur tour amener la campagne de désinvestissement dans leurs communautés, appuyant les populations guatémaltèques en résistance contre les violences de l'industrie extractive.

● Novembre 2014

- Le 8 novembre : parution d'une entrevue de Laurence Guenette (coordinatrice du PAQG) et Mélisande Séguin (accompagnatrice au Guatemala) sur l'accompagnement international et la mission du PAQG dans *Le Devoir*, pour le cahier spécial sur la solidarité internationale.
- Lors du Forum sur l'accompagnement international ayant eu lieu le 12 novembre dans le cadre des Journées Québécoise de la Solidarité Internationale (JQSI), le PAQG ainsi que des collectifs d'accompagnement œuvrant en Colombie, au Honduras et aux Chiapas ont présentés un atelier de découvertes, d'échanges et de réflexions sur les fondements, pratiques et les enjeux de l'accompagnement international. Ce forum a aussi inspiré la publication d'un billet de blogue sur la plateforme *Un Seul Monde* du Huffington Post, présentant le caractère particulier de l'accompagnement comme forme de solidarité internationale.



De gauche à droite : Caitlin Power-Hancey (Projet Accompagnement Honduras PROAH), Ève-Marie Lacasse (Projet Accompagnement Solidarité Colombie PASC), Geneviève Messier (Brigades d'observation civile aux Chiapas BRICOS), Laurence Guénette (PAQG) et Nancy Thède à l'animation.

● Janvier 2015

- Formation intensive à l'accompagnement avec 5 participant-e-s, pendant 3 journées complètes. Ces personnes furent recrutées au cours de 5 séances d'informations tenues à l'automne 2014 à Montréal, Québec et Gatineau. La première participante à partir, Catherine Tremblay, commença l'accompagnement au mois de mai suivant la formation.
- Conférence aux étudiant-e-s du bac en développement international de l'Université d'Ottawa sur les réalités des défenseur-e-s des droits humains au Guatemala et sur le travail du PAQG.

● Février 2015

- Début de la tournée « Visages de Résistance » dans les écoles secondaires et CEGEP du Québec.
- Action urgente pour la dirigeante Lolita Chavez du Conseil des Peuples K'iche's (CPK) qui s'était vu retirer ses mesures de protection par le gouvernement. Ces mesures avaient été mise en place par la Commission Interaméricaine des droits de l'Homme suite à des menaces en rapport avec ses activités.

● Mars 2015

- Le 8 mars : rédaction d'un éditorial et participation à la mobilisation antimilitariste pour la journée internationale des femmes.



Encuentro de comités en Guatemala :

La dizaine de comités composant le réseau ACOGUATE se sont réunis au Guatemala pour une rencontre biennale de réflexion stratégique, de discussions et de retrouvailles avec les défenseur-e-s guatémaltèques des droits humains et les mouvements sociaux. Ce fut également une occasion spéciale de célébrer avec les personnes accompagnées l'anniversaire de XV ans de la coalition ACOGUATE et le lancement du recueil *Lazos que Perduran*

Photo : Jonathan Gomez

● Mai 2015

- Entrevue télévisée avec Laurence Guénette sur le travail et la mission du PAQG par l'émission « Asi Somos » d'*El Bloque Latino TV* (chaîne de télé latino-américaine de Montréal)



● Juin 2015

- Gregoria Crisanta Perez, activiste guatémaltèque qui lutte contre la mine Marlin de Goldcorp à San Miguel Ixtahuacán, nous a visités à Montréal. Ce fut l'occasion notamment d'une rencontre publique au Touski dans le cadre de *l'Appel de l'est*, une série de mobilisations locales contre le transport des hydrocarbures et l'exploitation pétrolière dans les communautés du Québec.

En marge de cet événement, notre équipe a réalisé une entrevue avec elle et rédigé un article sur son parcours qui sera à terme publié dans la revue « Caminando ». Le séjour à Montréal fut aussi l'occasion pour Mme Pérez de rencontrer d'autres allié-e-s de longue date du PAQG et des militantes de Femmes Autochtones du Québec.

- Le 13 juin, le PAQG a organisé la soirée de clôture de la tournée « Visages de Résistance ». Plusieurs intervenantes ont animés cette soirée, notamment Sandra Morán (militante féministe et artiste guatémaltèque, qui a présenté la situation politique au Guatemala et Mélisande Seguin (accompagnatrice de retour du Guatemala) qui a partagé son expérience avec

la soixantaine de personnes présentes. Nos deux collaboratrices, Jeanne et Marianne, ont également profité de cet événement pour présenter la tournée «Visages de résistance», série d'ateliers d'éducation aux droits humains qui s'est déplacée sur les routes du Québec afin d'aller à la rencontre des jeunes de 15 à 20 ans. C'est également lors de cette soirée qu'a été lancé le livret *Visages de Résistance*. Enfin, cet événement a été l'occasion pour tous les participants présents d'envoyer, par le biais d'une photo de groupe suggérée spontanément, un message de soutien au peuple guatémaltèque qui était en juin au cœur de la mobilisation #RenunciaYa!

Desde Québec - SOLIDARIDAD por la Vida y contra la impunidad!



Montréal, Canadá, sábado 13 de junio del 2015 (mientras el movimiento popular sacudía una vez más las calles de Guatemala): la gente presente en el evento *Rostros de Resistencia*, de forma espontánea quiso enviarles ese mensaje a los pueblos de Guatemala. Ánimos y saludos solidarios para todXs!

Depuis le Québec- SOLIDARITE pour la Vie et contre l'impunité!

VISAGES DE RÉSISTANCE: à la découverte des défenseur-e-s de droits humains!

De février à mai 2015, Jeanne Ricard et Marianne Archambault-Laliberté ont sillonné les routes du Québec dans le cadre du projet Visages de Résistance. Au cours de leur tournée, elles se sont rendues dans plusieurs Cégeps et écoles secondaires de la province afin de présenter leur atelier aux jeunes québécois-e-s. L'atelier présente 4 bandes dessinées et capsules vidéo décrivant les motivations, réalités et risques de 4 défenseur-e-s des droits humains du Guatemala. En parallèle à ces ateliers, un blogue permettait de suivre la tournée en direct, et permet toujours d'accéder à son contenu : visagesderesistance.org. Rendu possible grâce au Fonds d'éducation et d'engagement du public à la solidarité internationale (FEEPSI) du Ministère des relations internationales et de la Francophonie du Québec, ce projet a été un réel succès puisque 1647 jeunes ont été directement rejoints, dans 20 établissements différents de plusieurs régions administratives et de communautés autochtones.



Le projet Visages de Résistance a été l'occasion pour le PAQG de parler du Guatemala et des droits humains à un public de jeunes québécois-e-s de 15 à 20 ans et d'éveiller chez eux la fibre de l'engagement social, des relents d'indignation face aux injustices, de l'inspiration en regard de la mobilisation et un dialogue ouvert sur la solidarité dans notre monde.

« Il y a plus d'un an, une idée est née d'un retour aux prémices de notre travail. En tant qu'organisme de solidarité internationale, à la base de nos actions, il y a une simple solidarité. Quelle est-elle? Où prend-elle sa source? Comment transmettre aux gens le désir d'être solidaire, non seulement à titre de valeur unanimement saluée - personne n'est contre la vertu - mais également en tant que lien entre les êtres humains qui devrait articuler nos relations collectives et individuelles? Comment vaincre l'indifférence? Comment ébranler le sentiment d'impuissance qui immobilise tant de gens? (...) Inspirée, admirable, souriante, l'activiste Lolita Chavez, sujet de l'une des bandes dessinées, explique dans sa vidéo destinées aux jeunes du Québec que, dans sa langue, la réciprocité se dit «Ts'qat». Ce qui signifie «je suis toi, et tu es moi». Et c'est ce lien humain qui doit rester à la base de tout engagement ici comme ailleurs. » *Extrait du billet de blogue de Jeanne Ricard, Un seul monde Huffington Post, juin 2015.*

Toute l'équipe du PAQG remercie les artistes des bandes dessinées : Rémy Guenin, François Meloche, Martin Patenaude-Monette et François Samson Dunlop, pour leur magnifique travail d'illustration et sans la participation de qui rien de tout cela n'aurait été possible.



Jeanne Ricard, chargée de projet en éducation du public et Marianne Archambault-Laliberté, stagiaire, en compagnie des élèves de l'Institution Kiuna, collège autochtone, à l'hiver 2015

L'engagement solidaire, c'est beaucoup plus simple que je le croyais. Nous pouvons faire notre part facilement, comme avec des pétitions, manifestations ou juste démontrer de l'appui, de la solidarité. Un petit geste peut faire toute une différence!

Émy, 16 ans, école secondaire Jeanne-Mance

Cet atelier m'a motivée! Pour les jours à venir, je crois que je vais m'engager plus qu'avant en sensibilisant ma famille à ces actualités que nous avons vues dans l'atelier et que nous devons changer tous ensemble! Si tout le monde s'unit, tout est possible!

Audrey, 15 ans, École secondaire Rivière du Loup

C'est le rôle de chaque être humain d'aider son voisin, peu importe que ce soit une clôture ou un océan qui les sépare!

Camille, 14 ans, Wemotaci

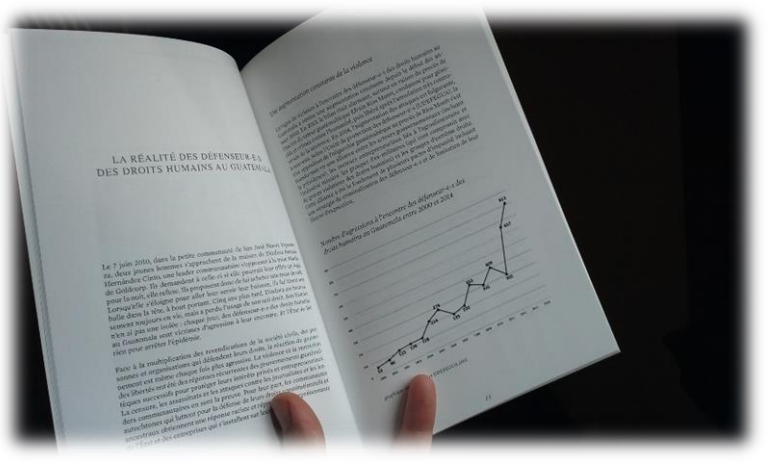
LE CAFE JUSTICIA : UN CAFÉ BIO, ÉQUITABLE ET MILITANT!



Il y a maintenant presque deux ans que le PAQG a l'honneur de distribuer le Café Justicia. Provenant des collines de l'Altiplano au Guatemala, ce café est produit par les membres du Comité Paysan de l'Altiplano (CCDA). Beaucoup plus qu'un simple café, c'est le produit de paysannes et de paysans guatémaltèques assoiffé-e-s de Justice! Le boire c'est l'occasion de se solidariser et de prendre position pour eux et elles! En vente au PAQG, torréfaction corsée ou veloutée, moulu ou en grains.

VISAGES DE RÉSISTANCE, LE LIVRE

Ce n'est pas tous les jours que le PAQG publie un livre, et celui-ci sort de l'ordinaire! Suite au projet d'éducation Visages de Résistance, ce livre a été produit dans le but de réunir les extraordinaires bandes dessinées sur les défenseur-e-s de droits humains, des textes plus approfondis concernant le contexte guatémaltèques et la défense de certains types de droits dans ce pays, des commentaires de jeunes rejoints au cours de l'hiver 2015 et un bilan de la tournée des ateliers d'éducation. Un petit livret qui ne vieillira pas de sitôt et saura intéresser vos proches aux enjeux de droits humains et à la solidarité internationales! En vente au coût de 15\$ au PAQG.



NOS PUBLICATIONS 2014-2015



Publications externes

À la source de l'engagement solidaire: l'indignation, Jeanne Ricard, juin 2015 – blog Un Seul Monde, Huffington Post

L'accompagnement International; la Solidarité autrement!, Laurence Guénette, janvier 2015 – blog Un Seul Monde du Huffington Post

Votre fond de retraite sert-il à bafouer les droits humains?, Laurence Guénette, mai 2015 – Huffington Post Québec

Guatemala : violences, résistances et solidarités, Laurence Guénette, mai 2015 – Revue Possibles

Visages de Résistance, textes et dessins, Jeanne Ricard, Marianne Archambault Laliberté et al., dépôt légal juin 2015

Publications via le site web du PAQG

Nouvelles évictions dans la vallée du Polochic, Orlane Vidal, juillet 2014

Attaque brutale contre des autochtones Q'eqchis dans l'Altaverapaz, Laurence Guénette, août 2014

Procès pour l'incendie de l'ambassade d'Espagne : une sentence inespérée, Alice Santamaria, février 2015

La Puya, trois ans de résistance, Paule Portugais, mars 2015

Le 8 mars contre la militarisation, Laurence Guénette, mars 2015

« Qu'ils aillent se faire foutre »; des preuves accablantes contre Tahoe Resources, Mélisande Séguin, avril 2015

Guatemala; le pays où « mine » rime avec violations des droits humains, Mélisande Séguin, mai 2015

Le point sur le mouvement #RenunciaYa, Malik Filah, mai 2015

ÉTATS FINANCIERS 2014-2015

PROJET ACCOMPAGNEMENT QUÉBEC-GUATEMALA (PAQG)

RÉSULTATS ET ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS

EXERCICE CLOS LE 30 JUIN 2015

(non audité)

	2015 \$	2014 \$
Produits - Apports		
Subventions:		
- Programmes provinciaux	45 686	30 000
- Autres organismes - AQOCI et Interpares	14 626	14 350
Dons	13 503	18 541
Autofinancement	3 792	2 579
	77 607	65 470
Charges		
Salaires et charges sociales	58 609	38 088
Éducation, information et mobilisation	7 454	2 804
Accompagnement et stages internationaux	3 688	-
Financement	3 168	1 556
Fonctionnement (tableau A)	12 547	13 744
	85 466	56 192
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	(7 859)	9 278
Actifs nets au début	50 174	40 896
Actifs nets à la fin	42 315	50 174

PROJET ACCOMPAGNEMENT QUÉBEC-GUATEMALA (PAQG)

BILAN

30 JUIN 2015

(non audité)

	2015 \$	2014 \$
Actif		
Court terme		
Encaisse	41 648	44 505
Subventions à recevoir	4 140	1 135
Débiteurs (note 3)	6 158	10 099
Stocks	234	585
Frais payés d'avance	139	-
	52 319	56 324
Passif		
Court terme		
Fournisseurs et frais courus	2 122	2 411
Salaires et vacances à payer	2 475	1 621
Remises statutaires à payer	5 070	2 118
Produits reportés	337	-
	10 004	6 150
Actifs nets		
Non affectés	42 315	50 174
	52 319	56 324

2015
\$

2014
\$

Tableau A - Fonctionnement

Comptabilité et honoraires professionnels	4 497	4 879
Loyer	3 545	3 477
Frais de bureau et assurances	3 450	4 051
Téléphone	741	826
Internet	245	283
Frais bancaires	35	193
Taxes	34	35
	12 547	13 744

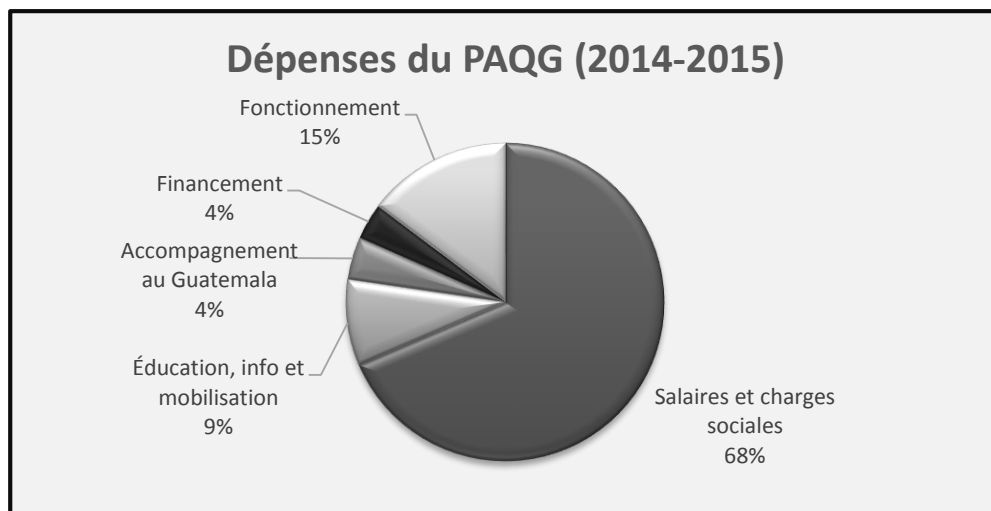


BILAN FINANCIER 2014-2015; COMMENTAIRE

L'année financière s'est clôturée au 30 juin 2015 avec un déficit de 7 859 \$, lequel sera épongé par l'actif net accumulé qui s'élevait un an avant à 50 174 \$. Les résultats de l'année 2014-2015 témoignent d'une hausse tant des produits que des charges par rapport à l'année précédente; en autres mots, le PAQG a roulé à pleine capacité cette année. Du côté des produits, le montant s'explique par l'obtention à la fois de la subvention FEEPSI pour les projets d'éducation du public et de la subvention pour stagiaire QSF-OCI, toutes deux provenant du Ministère des relations internationales et de la Francophonie du Québec, en plus du financement récurrent à la mission (PAME-OCI). Il est à noter toutefois la diminution des dons d'organisations syndicales et religieuses et de particuliers, une baisse qui peut s'expliquer entre autres par la multiplication des besoins des organismes communautaires et de solidarité dans le contexte actuel d'austérité.

Quant aux charges, deux changements méritent d'être soulignés; d'une part, les dépenses en matière d'accompagnement au Guatemala, plus élevées qu'auparavant en raison des besoins d'ACOGUATE ainsi que de la tenue de la rencontre biennale des comités d'accompagnement, de même qu'une diminution des dépenses de fonctionnement par rapport à l'année précédente, attribuable à la saine gestion de l'organisme. Il importe aussi de préciser que l'achat du Café Justicia, que le PAQG distribue fièrement depuis deux ans, constitue une dépense de financement importante, mais engendre au bout du compte des produits encore plus importants d'autofinancement.

Finalement, il importe de souligner que malgré la distribution des dépenses directes dans les états financiers et dans le graphique par secteur observable ici, les activités d'éducation du public, le recrutement et la formation d'accompagnateurs-trices, la participation directe au projet ACOGUATE et les mobilisations en solidarité avec les défenseur-e-s de droit humains constituent la majeure partie du temps de travail des ressources humaines, donc des dépenses en salaires, et pourraient difficilement être réalisées sans les dépenses de fonctionnement de l'organisme.



SOUTENEZ-NOUS!

→ DEVEENEZ MEMBRE

En adhérant fièrement au PAQG à titre de membre, vous appuyer l'organisme en plus d'avoir la possibilité de participer à sa vie démocratique! Coût des cotisations annuelles:

- 15\$ Membre bénévole
- 30\$ Membre sympathisant-e
- 50\$ Membre institutionnel ou associatif

→ FAITES UN DON

Faites un don au PAQG! Ponctuel ou récurrent, ce soutien compte pour la réalisation de notre mission! Des reçus de charité peuvent être émis pour les dons de plus de 20 \$ acheminés par chèque ou versés en ligne. Comment donner:

- En personne et en argent comptant
- En ligne sur notre site www.paqg.org, via *CanaDon*
- Par chèque, libellé au nom "CRNV/PAQG", envoyé à notre bureau du 660 rue Villera (local 2.115), Montréal QC, H2R 1J1

→ PROFITEZ DE LA BOUTIQUE PAQG

LE PAQG REMERCIE CHALEUREUSEMENT

Le PAQG tient tout d'abord à remercier les bénévoles; sympathisant-e-s; stagiaires; accompagnateurs-trices; membres du Conseil d'administration qui sont tous animés d'une solidarité profonde et qui rendent possible le PAQG depuis 23 ans. Merci également à toutes les personnes contribuant au financement de l'organisme par leurs dons solidaires et leurs cotisations de membres, la valeur réelle de ce soutien récurrent est inestimable, et dépasse le caractère financier.

Enfin, le PAQG remercie sincèrement tous les contributeurs institutionnels pour la reconnaissance et le soutien financier qu'ils ont offert à l'organisme en 2014-2015: le Ministère des Relations Internationales et de la Francophonie du Québec (MRIF) et l'Association Québécoise des Organismes de Coopération Internationale (AQOCI), le Centre de Ressources sur la Non-Violence, Inter Pares, l'Alliance Syndicats et Tiers-Monde et le Conseil central de la CSN, le Syndicat des professeur-e-s de l'UQAM, le Syndicat des employé-e-s de Développement et Paix, le Syndicat du personnel enseignant du Cégep Ahuntsic, le comité de priorité dans les dons de la Conférence religieuse canadienne et les Œuvres Marie-Anne Lavallée des Oblates franciscaines de St-Joseph.

FORMULAIRE D'ADHÉSION

→ **JE DÉSIRES FAIRE UN DON OU DEVENIR MEMBRE DU PAQG**

À TITRE DE BÉNÉVOLE: 15 \$ OU PLUS

À TITRE DE SYMPATHISANT-E: 30\$ OU PLUS

À TITRE DE MEMBRE INSTITUTIONNEL: 50\$ OU PLUS

NOM, PRÉNOM: _____

ADRESSE POSTALE: _____

COURRIEL: _____

TÉLÉPHONE: _____

LIBELLENZ VOTRE CHÈQUE AU NOM DE "CNRV/PAQG" ET FAITES-LE PARVENIR AU PAQG, 660 VILLERAY, MONTRÉAL QC, H2R 1J1

PASSEZ LE MOT!

→ **JE SOUHAITE ABONNER MES PROCHES, COLLÈGUES, AMI-E-S AU BULLETIN D'INFORMATION DU PAQG (UN ENVOI COURRIEL PAR MOIS) POUR LES SENSIBILISER AUX ENJEUX DE DROITS HUMAINS AU GUATEMALA.**

MERCI D'ABONNER LES PERSONNES SUIVANTES:

NOM, PRÉNOM _____

ADRESSE COURRIEL _____

NOM, PRÉNOM _____

ADRESSE COURRIEL _____

NOM, PRÉNOM _____

SI NO HAY
JUSTICIA PARA EL
PUEBLO, QUE NO HAYA
PAZ PARA EL **GOBIERNO**





Projet Accompagnement Québec-Guatemala 2015 - Tous droits réservés

660 Villaray, bureau 2.115, Montréal QC, H2R 1J1

Tél : (514) 495-3131 / www.paqg.org / paqg@paqg.org /

